

mar. 24 oct. 2017
10h30 – 18h

Séminaire Making- Manufacturing

#1 Matérialité et récit
Fiction et récit à l'ère
de la dématérialisation

Robert Morris écrit dans Artforum (1970) :
« Je crois qu'il y a autant de "formes" (d'art) à trouver dans l'activité du faire (making) que dans les œuvres ou produits achevés ».

Notre monde aujourd'hui est un monde où l'homme doit pouvoir assumer le caractère d'abstraction, de dématérialisation, et désormais de numérisation croissantes (P. Lévy). Nous devons nous approprier les outils de notre époque, construire, progresser avec eux.

En même temps, il semble nécessaire de s'approprier les choses, de les manipuler, de laisser des traces liées à la manipulation par la main (W. Benjamin).

Globalisation, dématérialisation et société du risque (U Beck). Risque nucléaire, risque de confiscation de la pensée par une connexion (P. Virillio) et un contrôle croissants (M. Foucault).

C'est dans ce contexte — et depuis les années 1990, qu'une pensée du mélangé, de l'hybridation, du bricolé fait son apparition (Th. Golsenne).

L'inquiétude, la fascination justifiée, mais aussi la méfiance face à la haute technologie de l'homme modifié a généré l'homme développant des manières archaïques, déplacées, ou déconnectées d'utiliser les outils. Cela dans l'art comme dans l'industrie, comme dans l'artisanat. L'œil rivé aux écrans reste à distance des images, « dématérialisées », numériques (P. Sloterdijk, P. Virillio). L'œil va se réapproprier la matérialité en partant de ce qui laisse advenir la matière, ce qui la laisse se transformer, couler, devenir (P. Tosani, M. Blazy).

Les médiums se mélangent, s'hybrident : on cherche à (re-)produire les parasites des écrans cathodiques, la « neige blanche » (W. Janssen). Le numérique se mêle à l'argentique pour la photographie, on cherche à ralentir les technologies, à ralentir peut-être le temps aussi.

L'outil, et l'outil technologique notamment, utilisé par des mains quelquefois sciemment maladroitement, se dévoie. L'homme modifié, l'homme augmenté, l'homme machine s'hybride. Les communautés locales se développent et trouvent des moyens de travailler qui défient, ou du moins relativisent l'ordre globalisé.

Car il s'agit de questionner le présent, de déranger les certitudes, de questionner la vérité ou la véracité de ce que notre monde produit. Il s'agit peut-être d'inventer de nouvelles formes de fictions, anticiper le caractère disruptif de l'avenir (D. Benqué, Dunne et Rabi), de les théoriser (B. Stiegler, V. Kaufmann).

Texte : Alexandra Pignol

Organisation du séminaire : Anne Immelé,

Bertrand Lemmonier et Frédéric Ruyant.

Matérialité et récit

Fiction et récit à l'ère de la dématérialisation

Les objets technologiques constituent désormais notre environnement familier.

À l'heure où le cinéma se réapproprie les scénarios de science-fiction pour anticiper notre avenir « crépusculaire » (*Blade Runner 2049*, Denis Villeneuve), dans lequel homme et machine seront sans doute mêlés et où réalité et fiction se rejoignent, le séminaire propose de réfléchir à cet univers dont les frontières se brouillent et les médiums s'hybrident.

Explorer l'univers du jeu vidéo et de l'homme augmenté, se saisir de la robotique pour la détourner, comprendre comment le manuel rencontre le logiciel, cerner des limites, saisir l'impossible limitation des pratiques ou encore prendre la science-fiction comme outil d'analyse de nos univers contemporains seront les aspects envisagés au cours de cette journée.

Programme

10h30 – **Anne Immélé, Bertrand Lemmonier, Estelle Pagès et Frédéric Ruyant**
Présentation des invités et objectifs de la journée.

11h30 – **Ariel Kyrrou**
Fictions et détournements à l'âge de l'homme augmenté

12h30 – **Pause déjeuner**

14h – **Fabien Zocco**
Ghost in the machine – déconstructions théotechniques

15h – **Frédéric Pagace**
Protocoles – outil numérique – dématérialisations

Conférenciers

Ariel Kyrrou

Directeur associé de la société Moderne Multimédias, pionnière du Net en 1995, et membre du collectif de rédaction de Multitudes, Ariel Kyrrou est le rédacteur en chef du magazine de réflexion sur le numérique *Culture Mobile*, des dossiers du *Digital Society Forum*, de la base de connaissance pour l'invention sociale et solidaire *solidarum.org* et de la revue *Visions solidaires pour demain*. Coscénariste du film documentaire *Les Mondes* de Philip K. Dick (Nova Prod, Arte, 2016), il est l'auteur de plusieurs livres qui éclairent notre présent voire notre futur en utilisant notamment les lumières de la science-fiction et de l'art contemporain.

En quoi vivons-nous dans un monde de science-fiction ?

L'idée de l'intervention est d'expliquer ce pourquoi les références aux films comme surtout aux livres de science-fiction permettent de mieux comprendre et de mener un travail critique sur des questions contemporaines très diverses : le transhumanisme, la télésurveillance, l'avenir du travail à l'ère de l'automatisation, etc., mais aussi des phénomènes de réappropriation des technologies comme par exemple les mashups ou les machinimas créés à partir de jeux vidéo.

Fabien Zocco

À travers la présentation d'œuvres mêlant objets robotiques et écritures logicielles, textes, images et sons, il s'agira de dégager les enjeux d'une démarche soucieuse de confronter différents régimes de matérialité au sein de réalisations foncièrement hybrides. Cette démarche pourra ainsi être présentée comme une tentative visant précisément à questionner, via le champ artistique, le caractère hétérogène et éminemment plastique des objets technologiques nous environnant désormais.

Fabien Zocco explore le potentiel plastique de la dématérialisation informatique, des applications et autres logiciels. Jouant des infinies possibilités offertes par le réseau digital, il reprend les icônes de la culture populaire numérique et l'esthétique virtuelle pour créer des architectures, des formes ou des récits futuristes. Non sans une pointe de dérision, il interroge notre rapport aux nouvelles technologies qui ont envahi notre quotidien et sonde notre rapport au virtuel. Son travail est régulièrement présenté en France et à l'internationale. Il a notamment été en résidence à l'Institut français d'Amérique Latine (Mexico), à Wrocław (Pologne) dans le cadre du programme AI-R, et au sein de l'entreprise Orange dans le cadre de la Orange Art Factory.

Fabien Zocco est diplômé du Fresnoy (2016)

Frédéric Pagace

Par sa pratique première de céramiste et les expérimentations qui l'accompagnent, Frédéric Pagace développe un intérêt particulier pour la matière et ses limites. Là où les techniques traditionnelles amènent vers une maîtrise et un respect des règles, il s'est ouvert à l'accident et au point de rupture, favorisant le hasard et de nouvelles approches. À travers la recherche et ses multiples états, il choisit, collectionne pour aller à la rencontre de ce qui fait sens.

Utilisant les techniques traditionnelles et les outils numériques, tout en se jouant de l'accident, il définit ligne après ligne une trajectoire particulière construite de singularités.

Diplômé de l'école des Arts décoratifs et du Quai à Mulhouse, il vit et travaille à Strasbourg. Ses travaux sont présentés régulièrement en France et à l'étranger.

Le séminaire *Making-Manufacturing* organisé par la HEAR à Mulhouse de septembre à décembre 2017 propose de confronter les points de vue, de débattre, de questionner ces enjeux.

Le séminaire se déroulera sur trois journées :

- mar. 24 oct. : *Matérialité et récit*
- mer. 29 nov. : *Alternatives dans le monde de la culture et de l'art*
- jeu. 21 déc. : *Makers et médiatisation de la Culture Makers.*

Visuel en couverture :
© Alexandre Schlub – HEAR 2016.

Sous tutelle pédagogique du ministère de la Culture
et de la Communication | Under the educational supervision

